



Grenfell, l'apôtre du Labrador

Denis Masse

32

Quelle admirable figure que celle du médecin-missionnaire que fut le Dr Wilfred Grenfell, dont la carrière fut entièrement consacrée aux populations isolées de la côte de Terre-Neuve et du Labrador. Il est heureux que la Poste canadienne lui ait consacré un timbre, à l'occasion du centième anniversaire de sa naissance en 1965. Déjà, vingt-quatre ans auparavant, la colonie de Terre-Neuve (qui émettait ses propres timbres, du temps de son autonomie politique) avait choisi son effigie comme sujet d'un timbre qui marquait le 50e anniversaire de l'Association internationale Grenfell, fondée par l'infatigable médecin-navi-
gateur.

Sur les deux timbres, le docteur Grenfell nous est montré debout sur le pont de son navire-hôpital, c'est-à-dire sur l'un des nombreux navires dont bénéficia l'Association internationale



Grenfell pour patrouiller l'Atlantique et la mer du Labrador. Dans les deux cas, il s'agit du « Strathcona II », nommé en l'honneur de Lord Strathcona (Sir Donald Smith), qui avait pourvu l'asso-

ciation d'un premier navire-hôpital, et récidiva dans son mécénat avec un deuxième puis un troisième.

L'apostolat du Dr Grenfell au Labrador avait débuté en 1912 à l'occasion d'un premier voyage à la Terre de Caïn (ainsi que l'avait baptisée Jacques Cartier) et de la révélation qui lui avait été faite de l'indigence dans laquelle vivaient les pêcheurs et les Esquimaux (il était encore d'usage, à l'époque, de désigner sous le nom d'Esquimaux les peuplades du Nord qui elles-mêmes se donnent le nom d'Inuit, aujourd'hui). Grenfell fut bouleversé à la vue des conditions hygiéniques précaires de cette population; il se promit d'y revenir. Mieux encore, il lui consacra toute sa vie.

À la dure

Le futur apôtre du Labrador avait grandi à Parkgate, dans le Cheshire, où son père, un ministre anglican, dirigeait une école privée pour garçons. Après ses études supérieures, il avait décidé de devenir médecin. Il en apprit l'abc de la même manière qu'il allait pratiquer la profession, c'est-à-dire « à la dure ». Ainsi, pour son internat, avait-il opté pour l'Hôpital de Londres, situé dans l'East End, au milieu des taudis, de la pauvreté et de la criminalité.

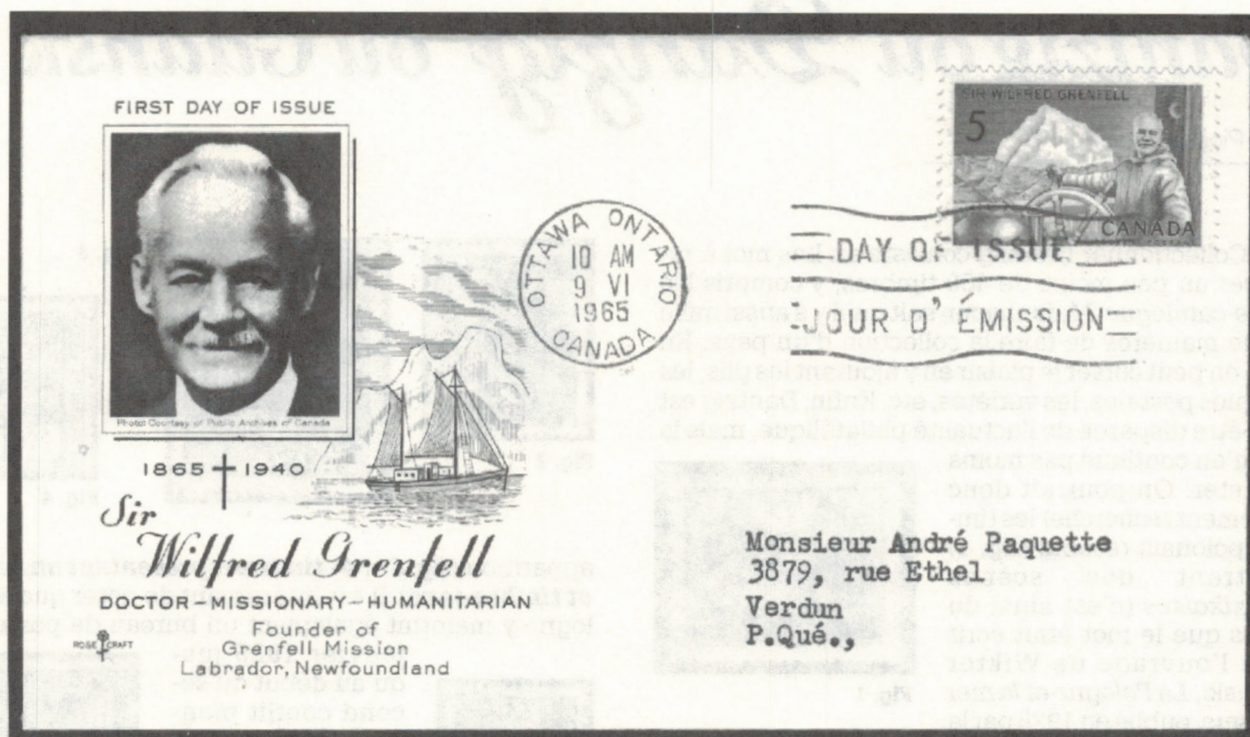
Puis il fréquenta les universités d'Oxford et de Londres, où il se distingua encore dans des activités sportives: aviron et football. Une fois diplômé, Grenfell joignit les rangs de la Mission royale nationale d'assistance aux pêcheurs de haute mer. Pendant cinq ans, il sillonna la mer à bord d'une goélette, à la rencontre des pêcheurs disséminés entre l'Islande et la baie de Gascogne. Un jour, il poussa jusqu'au Labrador. Ce fut le coup de foudre. Entre-temps, Grenfell avait acquis son brevet de capitaine et c'est lui-même qui pilotait son petit navire-hôpital, l'« Albert », jusque sur la côte du Labrador.

Un pêcheur de la côte le pria de descendre de son navire et de venir examiner un malade. La vue qui s'offrit alors au docteur allait bouleverser sa vie. Au fond d'une hutte misérable agonisait un homme d'âge mûr, miné par la tuberculose, dans un état aggravé par le stade final d'une pneumonie. Près de lui, sa femme lui administrait de l'eau froide à l'aide d'une cuiller, le seul remède qu'elle connaissait, pendant qu'à proximité, dans un coin sombre de l'unique pièce, dormaient six marmots chétifs, vêtus de haillons, sûrement malades.

Travail en profondeur

Grenfell, tout chaviré, décida sur-le-champ de travailler à l'instauration de conditions de vie plus salubres au Labrador. À l'époque, il n'y avait pas grand-chose à manger dans ce pays perdu; le scorbut, le rachitisme et la tuberculose sévissaient et aucune institution ne venait en aide aux malades, aux aveugles et aux enfants.

Grenfell commença par solliciter l'appui d'entreprises de pêche pour construire deux hôpitaux à 200 milles de distance: l'un à Battle Harbor, au nord du



33

détroit de Belle-Isle, l'autre à Indian Harbor, près de l'îlet Hamilton.

À sa retraite, en 1934, l'association que Grenfell avait fondée pouvait être fière de ses réalisations: cinq hôpitaux, sept infirmeries, deux pensionnats pour les orphelins, 14 centres industriels ou de petites entre-

prises, quatre écoles à vocation estivale, trois centres d'agriculture, 12 centres de distribution de vêtements, plusieurs coopératives de consommateurs et une autre pour le bois de construction, et encore quatre navires-hôpitaux, une goélette de ravitaillement ainsi qu'un quai flottant pour les réparations à apporter aux navires.

DANS L'ALBUM DU COLLECTIONNEUR

Le philatéliste retiendra d'abord les deux timbres à l'effigie de Grenfell, les plis Premier jour qui livrent sa photo authentique, des cachets d'oblitération de Battle Harbor, son quartier général, ou de St. Anthony, où reposent ses cendres, et encore, il aimera ajouter à cette page d'album un timbre représentant une carte de Terre-Neuve et du Labrador, ses champs d'action.

Pour réaliser le timbre terre-neuvien de 1941, un artiste au service des Postes, le major Haig-Smith, réunit soigneusement deux photos. L'une montre au premier plan l'illustre médecin sur le pont du « Strathcona II », l'autre compose l'arrière-plan et montre un autre vaisseau-hôpital de l'Association Grenfell, le « Maraval », petit navire de bois de 57 tonnes, construit en 1928 dans un chantier du Maine.

Le Dr Grenfell n'a pu voir les timbres à son effigie. Il est mort en 1940, à Charlotte, dans le Vermont; le timbre de Terre-Neuve fut mis en circulation le 1er décembre de l'année suivante.

